Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 86 (1989)
Heft: 9

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DE PRESSE

La fourchette à désoperculer, un instrument utile pour la détection du *Varroa Jacobsoni*

Texte: traduit de l'*American Bee Journal* de juin 1989 par le Dr F. Garin à Rolle.

Auteur: Tibor I. Szabo, C. M.
Station de recherches agricoles à Beaverlodge, Alberta, Canada.

En 1983 j'ai voyagé en Hongrie lors du XXIXe Congrès Apimondia à Budapest; j'en ai profité pour récolter quelques expériences pratiques concernant *Varroa Jacobsoni*. Cet acarien fut découvert en Hongrie en 1978. En six ans, la varroase a envahi le pays entier, malgré les contrôles obligatoires et les autres précautions.

La Hongrie a une longue tradition en apiculture et son miel d'acacia *(Robinia pseudoacacia)* est renommé au loin. Le pays, d'une surface de 93 000 km^2, nourrit environ 24 000 apiculteurs avec 700 000 colonies de race carniolienne. Cela représente une forte densité de colonies et correspondrait à la réunion de toutes les colonies du Canada dans la région de Peace River.

J'ai visité deux ruchers dans l'est de la Hongrie, région où l'on découvrit la première fois le varroa. L'un d'eux, de 60 colonies, se trouvait dans une cour située dans un quartier résidentiel de Décrecen. L'apiculteur venait de terminer le traitement de ses colonies avec Varrescens (Amitraz) qu'il brûlait dans les ruches. Nous avons ouvert quelques ruches et avons dû chercher un moment pour trouver un seul acarien.

Plus tard, j'ai pris contact avec l'inspecteur apicole local, M. Gabor Vetesi, qui m'a conseillé de voir un rucher où le varroa avait pu se multiplier sans obstacle pendant trois ou quatre ans. Ce rucher se trouvait dans le village de Hortobagy. L'apiculteur avait eu une bonne récolte en mai et juin 1983, mais constata, en août et au début de septembre, les effets désastreux du varroa. Plusieurs ruches avaient été abandonnées par les abeilles, ce qui entraîna une forte réduction des populations. L'apiculteur sortit un cadre de couvain et, à ma grande surprise, prenant une fourchette à désoperculer, la planta dans le couvain et souleva 25 à 30 larves. Immédiatement, sur les pupes ainsi exposées, on put voir des varroas de tous les degrés de développement. L'apiculteur secoua ensuite le cadre duquel il venait de sortir les larves et encore beaucoup d'acariens tombèrent sur le

couvercle de la ruche. En 1981 et 1982 le cheptel apicole de ce pays diminua de 44 % à cause de l'infestation du varroa.

Gabor Vetesi (1983) fut le premier à utiliser la fourchette à désoperculer pour détecter le varroa. Selon lui, la meilleure façon de faire est de planter les dents dans le thorax des larves pour les extraire des alvéoles. Il réussit à sauver un rucher en enlevant tout le couvain operculé puis en appliquant un traitement chimique à la fin de septembre. Il prouva ainsi que cette fourchette est très utile pour éliminer l'acarien, sans l'aide de produits chimiques. Du fait que 70 à 90 % des varroas se trouvent sur le couvain de faux bourdons, il recommandait d'enlever, au moins trois fois par saison, tout le couvain de bourdons. Ainsi l'infestation des acares peut être considérablement diminuée. Pour ma part, je propose de marquer les cadres de couvain de mâles, et juste avant l'éclosion (le 23e jour) de les remplacer par des cadres vides.

De retour au Canada j'ai donné plusieurs conférences avec projections traitant de mon expérience avec le varroa. «Techniques de détection de *Varroa Jacobsoni*» (anonyme) se rapporte à mes expériences avec l'utilisation de la fourchette à désoperculer comme moyen d'examiner le couvain.

Cette méthode (utilisée seule ou combinée avec un traitement chimique) ainsi que l'élevage d'abeilles résistantes au *Varroa Jacobsoni* paraissent être des moyens raisonnables de réduire considérablement les populations de ce parasite dans les colonies d'abeilles.

American Bee Journal, juin 1989

(Suite de la page 315.)

Fédérations et stations	*Type ruche*	*Alt. m*	*Augm. kg*	*Dimin. kg*	*Observations*
Villars-Burquin *Race:* carn. Reine: 89	DB	750	7,200	3,400	Le temps chaud et ensoleillé des mois de juin et juillet a permis à mes colonies de remplir de belles hausses. Pas encore terminé d'extraire pour connaître la moyenne du rucher.
Vuibroye *Race:* carn. Reine: 88	DB	650	27,900	2,850	Très peu de jours sans récolte durant le mois de juillet. Nos colonies ont droit à tous nos soins pour la préparation de l'hivernage.

L'année apicole s'achève et laisse une impression de satisfaction générale, ce qui, espérons-le, incitera à tous les égards envers nos protégées. En vous souhaitant un bon hivernage, je vous dis à l'année prochaine. **C. Boo.**